

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

Commissariat à la Sécurité
Alimentaire (CSA)

Projet de Mobilisation des Initiatives
en matière de Sécurité Alimentaire
au Mali (PROMISAM)



REPUBLIQUE DU MALI
Un Peuple – Un But – Une Foi

REGION DE SEGOU
Cercle de Ségou
Commune rurale de Sakoiba

PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE COMMUNE RURALE DE SAKOIBA

2008- 2012

*Elaboré avec l'appui technique et financier de l'USAID-Mali
à travers le projet d'appui au CSA, le PROMISAM*



Janvier 2008

Introduction

Courant 2005, le conseil communal de Sakoïba a élaboré, avec l'appui du réseau de partenaires d'appui (réseau SYNDEC) son Plan de Développement Economique, Social et Culturel (PDESC).

Ce plan de développement couvre la période 2006-2010 et touche des domaines aussi divers que les infrastructures économiques (marché hebdomadaire, routes etc...), l'agriculture, que l'élevage.

Le Plan de Sécurité Alimentaire s'inspire beaucoup de ce plan de développement qui reste un cadre de référence.

Cependant, il tient compte des spécificités de la sécurité alimentaire.

Le plan de sécurité alimentaire de la commune de Sakoïba a été élaboré suite à des concertations entre villages composant la commune et avec d'autres acteurs de la commune.

Le présent document est structuré en trois grandes parties dont **I**) la présentation de la commune, **II**) le diagnostic communal, **III**) la planification des activités de sécurité alimentaire, du développement.

I. LA PRESENTATION DE LA COMMUNE DE SAKOÏBA

1. Historique

La commune rurale de Sakoïba a été créée par la loi n° 96-059 du 04/11/1996. Elle porte le nom du village chef lieu de commune. C'est un regroupement de trente (30) villages.

2. Situation géographique et administrative :

La commune rurale de Sakoïba est limitée :

- Au nord par la commune urbaine de Ségou
- Au nord est et à l'est par la commune rurale de Pélangana
- A l'est par la commune rurale de Cinzana
- Au sud par la commune de Tesserela
- A l'ouest par les communes de Soignébouyou, Konodimini, et Sébouyou.

Le relief est plat de façon générale et caractérisé par un sol argilo sablonneux.

Le climat est de type tropical avec une pluviométrie moyenne de 500 à 600 mm. La végétation est la savane composée de hautes herbes et quelques arbres dont le balazan, le baobab et le karité.

Les ressources fauniques sont de plus en plus rares dans la commune. Cependant on y rencontre quelques lièvres, perdrix et pintades.

La commune de Sakoïba est dirigée par un conseil communal composé de 17 conseillers. Elle est représentée au niveau du conseil de cercle par deux (2) conseillers communaux.

Les chefs de village et conseillers sont des collaborateurs directs du conseil communal car ils sont consultés de droit sur nombre de questions qui tiennent au développement de la commune.

3. Ressources humaines :

La commune rurale de Sakoïba compte **14 075** habitants dont **8246** femmes et **5829 hommes** représentant respectivement **58,5%** et **41,5%** de la population.

Sur le plan des organisations sociales et autres, la commune abrite beaucoup d'organisations. Certaines sont juridiquement reconnues.

La CPAD, une organisation paysanne, regroupe en son sein douze (12) associations.

Chaque village compte au moins une association de chasseurs. Il existe en outre, une association des vétérinaires vaccinateurs dans la commune.

Ces associations interviennent dans les activités génératrices de revenu, dans la formation (alphabétisation), dans la protection (association des chasseurs). Ces organisations constituent aujourd'hui un potentiel en terme d'organisations de la société civile avec qui la mairie peut collaborer pour un développement durable.

Il y a plus d'une dizaine de partenaires techniques et financiers qui interviennent dans la commune travaillant dans le domaine de la décentralisation, la gouvernance locale, l'éducation, la santé et l'hydraulique.

Ce sont CCC, PACT, APSRU, FODESA, OMAES, ICRAF, PACCEM, PSALM, Peuple Solidaire, Centre Djoliba, Promavi Ranford, Monde Solidaire, Baji Humanitaire.

Dans le domaine de l'éducation, le taux de scolarisation sur l'ensemble de la commune est de 62,10%.

Cependant, ce taux varie selon qu'il s'agit des filles (713 filles scolarisées) ou des garçons (942 garçons scolarisés). Il varie aussi suivant les villages.

La commune connaît aussi une insuffisance relative de personnel enseignant¹ et un niveau d'équipement faible² des classes.

Sur le plan sanitaire la commune n'a pas d'aire de santé. La maladie courante est le paludisme.

L'emploi reste aussi l'un des sous secteurs les plus problématiques dans la commune. En effet, après les récoltes, il n'existe aucune alternative qui puisse maintenir et occuper les jeunes voire les vieux qui restent non productifs pendant une grande partie de l'année.

4. Economie rurale :

L'économie rurale est essentiellement basée sur l'agriculture et l'élevage.

Existence de mare dans tous les villages de la commune.

La principale production agricole est le mil. Les équipements dominants sont les multiculteurs, les charrues. Ces équipements sont traditionnels. La principale source d'approvisionnement en intrants est les opérateurs économiques résidant à Ségou.

Le cheptel est essentiellement composé de bovins, ovins, caprins et asins. L'élevage se pratique de façon extensive. La mauvaise organisation des éleveurs demeure une caractéristique importante du secteur.

5. Infrastructures

Dans l'ensemble, les populations ont accès à une source d'eau potable, distant au maximum de 500 m.

Le village le mieux desservi en infrastructures est Sakoïba. Il existe des magasins dans la commune dont la gestion est individuelle et collective. La commune possède beaucoup de moyens de déplacement. Tout le territoire de la commune est accessible. Mais les voies de communications ne sont pas souvent en bon état.

6. Synthèse des potentialités et contraintes de la commune

Secteurs/sous secteurs	Informations importantes	Synthèse par secteur/ sous secteur
Données sur la population	Population : 14 075 hbts Femmes : 8246 Hommes : 5829	Proportion de femmes plus élevée que celle des hommes
Organisations et associations sociales	12 associations de CPAD 10 APE et CGS 1 association des vétérinaires vaccinateurs 11 Ass. Féminines 30 Ass. des jeunes (28 non connues) 3 Ass. des femmes connues 1. Ass. de groupe solidaire Alphabétisation, formation, visite d'échange et d'expérience, achat de semence, activités génératrices de revenus, diminution de gaspillage de fond qui est surtout destiné au développement de la commune	Mobilisation facile pour les assemblées Facilité dans la mobilisation des ressources Participation des femmes aux assemblées L'importance de reconnaissance juridique pour les associations Difficulté d'obtention de récépissé Il y a une association dans chaque village Il y a une caisse d'épargne et de crédit (Danaya) à Sakoïboungou et Siradoba
Partenaires	11 partenaires (CCC, APSRU, PACT, ANICT, FODESA, OMAES, peuple	Pas de protocole de partenariat entre la mairie et certains partenaires

¹ 53 élèves pour 1 enseignant en moyenne

² 4 élèves par table-bancs en moyenne

	solidaire, ICRAF, PACCEM, PSALM, Centre Djoliba, PROMAVI RANFORD, Monde Solidaire, Badji Humanitaire Activités principales Appui technique Appui financier	Difficulté par rapport au paiement de la contribution de la population
Education	Taux scolarisable 62,1% Nombre de fille scolarisée =713 Nombre de garçon scolarisé =942 Ratio élève / table banc 53/1 Ratio élève / table banc 4/1	Taux de scolarisation élevé Le taux est plus élevé chez les garçons que celle des filles Mauvaise répartition des écoles dans la commune
Santé	La commune n'a pas d'aire de santé Maladie fréquente est le paludisme	
Ressources naturelles	Existence de mare dans tous les villages de la commune	Existence de plaines inondées non aménagées 10 mares dans la zone de Kobougou pour la pêche
Agriculture	La principale production agricole est le mil Les équipements dominants sont les multiculteurs et les charrues ces équipements sont traditionnels Le circuit d'approvisionnement est les commerçants Il y'a 815 UPA dans la commune	La mauvaise répartition des pluies fait que le rendement est aléatoire Peu d'espace aménager pour le maraîchage Augmentation de rendement Manque de moyens financiers pour l'achat des engrais Problème de financement peu gêner les échanges Mais ces UPA ne sont pas suffisamment équipées
Elevage	Bovins, ovins, caprins, asins, Technique extensive	Les maladies sont difficiles à combattre par manque de moyens financiers Manque d'organisation de éleveurs au niveau de la commune Manque d'aménagement du terroir Manque de structure de gestion pour l'élevage, l'agriculture et la santé
Assainissement		Pas d'équipement d'évacuation des eaux usées dans la commune
Hydraulique	Dans l'ensemble les populations ont accès à une source d'eau potable Distance maximum 500m	Mais dans la zone de Kobougou l'accès à l'eau n'est pas facile
Infrastructures et bâtiments	Le village le mieux desservi est Sakoïba La gestion est individuelle et collective (magasin) La commune possède beaucoup de moyens de déplacement Tout le territoire de la commune est accessible Mais les voies de communications ne sont pas souvent en bon état	Manque de médias Manque de partenaires
Secteur secondaire	4 décorateurs existent dans la commune mais pas connus Dans la commune on rencontre	Pas de cours d'eau Il n'existe pas de groupement professionnel pas de potentiel fiscal

	<p>plusieurs artisans comme : forgeron, maçon, soudeur, teinturière chimique et végétale etc.</p> <p>Difficulté d'approvisionnement en matière première et la mévente des produits</p>	<p>Ils sont amateurs et non organisés</p> <p>Manque de moyen financier</p>
Tourisme	Il existe des cites touristiques mais non connus	
Commerce	<p>Mauvaise fréquentation du marché hebdomadaire, marché non aménagé la gestion est villageoise</p> <p>La plupart des commerçants ne sont pas agréés</p>	

II- Les contraintes liées à la sécurité alimentaire

Piliers	Contraintes	Solutions	Localisation	Résultats attendus
Disponibilité	1 Pauvreté des sols	<ul style="list-style-type: none"> Former les paysans sur la production et l'utilisation de la fumure organique. 	Sakoïbougou, Siradoba, Tiéblena, N'Djenina, N'Goye, Kitiola, Siguila, Darabougou, Douga, Sakoïba, ThiernoW	-les paysans connaissent mieux l'importance de la fumure organique, -ils savent les techniques de production et d'utilisation
	2 Insuffisance de terres rizicoles	<ul style="list-style-type: none"> Faire l'étude de faisabilité de l'aménagement de la plaine de Dakola 	Dakola, Diakobougou, Diassobougou	Le coût d'investissement de l'aménagement est connu
	3 Accès difficile à l'eau pour les animaux	<ul style="list-style-type: none"> Creuser des puits pastoraux 	Sakoïbougou, Siradoba, Tiéblena, N'Génina, Dakala, Kobougou, Kitiola, Siguila, Douga, N'Tomono, Zinguéla, ThiernoWèrè	L'accès à l'eau des animaux est facilité
	4 Manque de parc de vaccination	<ul style="list-style-type: none"> Construire 2 parcs de vaccination 	N'Tomono, N'Gabakoro	Les conditions de vaccination des animaux sont améliorées La diminution du % d'animaux malades

Piliers	Contraintes	Solutions	Localisation	Résultats attendus
Accessibilité	5 Inexistence de la piste	<ul style="list-style-type: none"> Aménager 46 km de piste 	N'Goye (N'goye-Sirakoro 2 km) N'Djenina(Ndjenina—N'Goye 10 km) Tieblena(Tieblena—N'Djenina 6 km) N'Tomono(N'Tomono-Tieblena 3km) Zinguela(Zinguela-Ouassila 3km) Kobougou (Kobougou-Benni 3km)	Le désenclavement intérieur de la commune est assuré La commercialisation des produits agricoles et d'élevage est facilitée
	6 Insuffisance de périmètre maraîcher	<ul style="list-style-type: none"> Aménager des périmètres maraîchers 	Sakoïbougou, N'Goye, Siradoba, Tiéblena, Kobougou, N'Tomono, Dakala, Kitiola, N'DjeninaW, N'Djenina, Siguila, Zinguéla, Darabougou, Menfala, Douga	- Le revenu des femmes de ces villages a augmenté - le régime alimentaire des populations est amélioré
	7 Insuffisance d'eau potable	<ul style="list-style-type: none"> Réparer des pompes 	ouassilaW, Sakoïbougou, Kamakono, ThiernoW, Menfala, N'Djenina	-Deux forages sont creusés -les populations ont accès à l'eau potable
	8.	<ul style="list-style-type: none"> Creuser des puits à grand diamètre 	Sakoïbougou, Ouassila,W, Kobougou, Douga, Sakoïba, Diakobougou, Dakala, Zinguéla, N'Gabakoro, N'Djenina Wèrè	Les populations des villages concernés ont accès un meilleur accès à l'eau potable
Utilisation	9. Mauvaise utilisation des stocks familiaux	<ul style="list-style-type: none"> Sensibiliser les ménages pour une gestion rationnelle des stocks de céréales 	Tous les villages	50% des populations sont sensibilisées 30% des populations sensibilisées ont amélioré la gestion de leurs stocks de céréales
	10. Faiblesse dans l'art culinaire	<ul style="list-style-type: none"> Former les femmes sur les meilleures pratiques culinaires 	Tous les villages	Le % de femmes formées ayant amélioré leur pratique culinaire

Stabilité	11. Insuffisance de magasins de stockage	<ul style="list-style-type: none"> • Construire des magasins de stockage 	Sakoïba, N'goye, Kobougou, N'Tomono	4 magasins de stockage sont construits Les conditions de conservation des produits agricoles sont améliorées
-----------	------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------

III- TABLEAU DU PLAN QUINQUENNAL (2008-2012) DE SECURITE ALIMENTAIRE

Objectifs spécifiques par pilier	Actions	Indicateurs	Localités	Coût	Source de financement			Période de mise en œuvre (ans)						
					Commune	Etat	Part.	1	2	3	4	5		
Disponibilité Améliorer la production et la productivité agricole	1. Former les paysans sur la production et l'utilisation de la fumure organique	Le nombre de paysans encadrés	Sakoïbougou, Siradoba, Tiéblena, N'Djenina, N'Goye, Kitiola, Siguila, Darabougou, Douga, Sakoïba, ThiernoW	1000.000	100%			x	x					
	2. Creuser 12 puits pastoraux	Nombre de puits creusés	Sakoïbougou, Siradoba Tiéblena, N'Génina Dakala, Kobougou Kitiola , Siguila , Douga N'Tomono, Zinguela , ThirnoW	48.000.000	10%		90%	x	x	x	x	x		
	3. Faire l'étude de l'aménagement de la plaine de Dakola	Nombre d'étangs aménagés	Dakola	2.000.000	100%						x			
	4. Construire un parc de vaccination	Nombre de parc construit	N'Tomono, N'Gabakoro	12.000.000	20%	80%		x						

Objectifs spécifiques par pilier	Actions	Indicateurs	Localités	Coût	Source de financement			Période de mise en œuvre (ans)				
					Commune	Etat	Part.	1	2	3	4	5
Accessibilité Améliorer l'accès des populations aux produits alimentaires	5. Construire 27 km de pistes	Nombre de km de pistes construits	N'Goye (N'goye-Sirakoro 2 km) N'Djenina (Ndjenina—N'Goye 10 km) Tieblena(Tieblena—N'Djenina 6 km) N'Tomono(N'Tomono-Tieblena 3km) Zinguéla(Zinguéla-Ouassila 3km) Kobougou(Kobougou-Benni 3km)	135.000.000	20%		80%	x	x	x	x	x
	6. Creuser 10 puits à grand diamètre	Nombre de puits creusés	Sakoibougou, Ouassila,W, Kobougou, Douga, Sakoiba, Diakobougou, Dakala, Zinguéla, N'Gabakoro, N'DjeninaW	80.000.000	15%	85%		x	x	x	x	x
	7. Réparer des pompes	Nombre de pompes réparées	ouassilaW, Sakoibougou, Kamakono, ThiernoW, Menfala, N'Djenina	10.800.000	100%			x	x			
	8. Aménager 6 ha de périmètres maraîchers	Nombre d'ha de périmètres aménagés	Sakoibougou, N'Goye, Siradoba, Tiéblena, Kobougou, N'Tomono,	12.000.000	20%		80%	x	x	x	x	x

Objectifs spécifiques par pilier	Actions	Indicateurs	Localités	Coût	Source de financement			Période de mise en œuvre (ans)				
					Commune	Etat	Part.	1	2	3	4	5
Utilisation Améliorer les conditions alimentaires de la femme et de l'enfant	9. Sensibiliser les populations pour une gestion rationnelle des stocks de céréales	Nombre de ménages sensibilisés	Tous les villages	500.000	100%			x	x	x	x	x
	10. Former les femmes sur les meilleures pratiques culinaires	Nombre de femmes formées	Tous les villages	1000.000	100%			x	x	x	x	x
Stabilité Assurer une couverture des besoins alimentaires	11. Construire 4 magasins de stockage de céréales	Nombre de magasins créés	Sakoïba, N'goye, Kobougou, N'Tomono	8.000.000	20%		80%	x	x	x	x	
TOTAL DU PLAN				310.300.000								